

Carole Bouteiller, *acryliques aquatiques*



SOPHIE ELMOISINO

Son voyage en Polynésie continue d'exalter la plasticienne Carole Bouteiller. Toiles à l'acrylique et pastels à l'huile déclinent un monde onirique dans lequel courbes et ellipses traduisent la douceur d'un territoire d'outre-mer qui a hypnotisé tant d'artistes et d'explorateurs. Exposition du 30 avril au 30 juin à l'Office de tourisme.

Comme des cathédrales jaillissant majestueusement de l'océan Pacifique, les 118 îles qui forment la Polynésie française ont ensorcelé des générations de voyageurs. « J'ai eu l'impression de me retrouver dans les peintures de Paul Gauguin », s'exclame encore Carole Bouteiller, peintre et enseignante en arts plastiques. Cascades d'eau pure dévalant pics et vallées dessinés par l'érosion au-dessus des lagons ; végétation luxuriante entre cocotiers et hibiscus géants ; fleurs de monoi au parfum enivrant, air chaud et pluie tiède imposent le rêve, la volupté et le sentiment d'un « paradis terrestre et aquatique où l'atmosphère sereine et pacifique règne et illumine les habitants, affirme l'artiste. Ce peuple dégage une quiétude très particulière. Je ressens une grande authenticité. Une joie de vivre qui se manifeste en permanence. Les Polynésiens n'ont pas perdu leur culture malgré la colonisation. La gestuelle des danses est raffinée, avec un mélange d'Asie et de rythmes afro. Les parures soulignent la féminité ». Un alliage de sensations que Carole Bouteiller, formée à la danse et fervente admiratrice de la mer, fait surgir sur des toiles composées de scènes, « des flashes », aux couleurs tendres et vivaces. « La lumière me fait du bien, m'apaise. Les ellipses se croisent et relient les choses entre elles avec rondeur. » Un style qu'elle reproduit sur des fresques murales commandées par des entreprises et des villes lui permettant « de m'évader d'une réalité parfois brutale ». Et pour rejoindre La Terre délicieuse de Gauguin, où « Le rire est dans le cœur/Le mot dans le regard/Le cœur est voyageur/L'avenir est au hasard... »

● Françoise Christmann

Retour de Polynésie, du 30 avril au 30 juin, 1, rue Kléber. Entrée libre. Vernissage en présence de l'artiste, samedi 7 juin à partir de 14 heures.

● Jacques Brel, *Les Marquises*, 1977.